

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothee, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[41. Bruxelles, Jeudi 27 avril 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

41. Bruxelles, Jeudi 27 avril 1854, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Circulation épistolaire](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Femme \(politique\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

Présentation

Date 1854-04-27

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3752-3753, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 17

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

41 Bruxelles jeudi 27 avril

Morny est reparti pour Paris ce matin. Hier j'ai envoyé le duc de Noailles dîner

chez un grand ennuyeux le duc de Beaufort son neveu et toute la journée j'ai possédé Morny hors le moment où il a été à Lacken chez le roi. Il a rencontré chez moi tout le monde. Lord Howard, Brunnow, l'Autrichien, Chreptovitch Brockhausen, Les Belges Brockers, Van Praet, Lebeau, tous hors Kisseleff qu'on dit très embarrassé. J'ai été extrêmement content du langage de Morny, et de tout ce qu'il m'a dit de son Empereur. D'abord je me vante qu'il m'a fait porter des paroles gracieuses de sa part. Toujours désireux de la paix, et si elle s'offre convenable bien décidé à poser sur l'[Angleterre] au reste si elle n'était trop obstinée on n'est engagé à rien, c'est très remarquable. Dans la convention d'alliance très content des allemands dans tout les cas on ne s'attend à aucun concours actif, mais dans tous les cas le concours moral donne une grande force à la France pour accepter la paix quand elle sera possible.

Andral a répondu pour se récuser. Il faut encore les avis du Médecin qui traite ; il n'a pas le droit de juger de loin. C'est donc fini, elle va à Spa. Vous concevez comme cela me désole ! Ma nièce Demidoff écrit d'Odessa en date du 17. Quelques bateaux à vapeur croisaient devant le port. Mais il ne s'était rien passé. Voilà qui détruit la destruction d'Odessa le 14.

J'ai eu de curieuses lettres de Londres. Lord Palmerston très bien très tendre, et pacifique. Agréable. toujours la guerre populaire sachant qu'elle ne l'est pas en France.

C. [Greville] me dit ici d'Aberdeen : charmé de notre déclaration, modéré et pacifique. Et si l'Empereur faisait des propositions tant soit peu acceptables " They might send me to the Tower but nothing on earth would prevent me from accepting peace. " On sait fort bien en Angleterre que les Français détestent la guerre & que l'Empereur serait enchanté de la voir finir. Marion a eu une longue conversation avec Persigny. Excellent langage. La France ne veut rien, ne prendra rien, elle veut l'estime de l'Europe. Elle y a déjà fait beaucoup de chemin, elle en fera encore et forcera tout le monde à la respecter et l'honorer. Marion a proposé la Savoie et le Rhin, il l'a envoyé promener en répétant rien rien rien que l'estime des honnêtes gens. Toutes ces lettres vous plairaient fort. J'emploie ce matin le duc de Noailles, M. Grote & Hélène a me faire des copies. Tout cela établi dans mes deux petites chambres. C'est comme une scène de Comédie et moi vous écrivant au milieu de cela. Morny a été charmant et vraiment sa visite ici a fait un extrême plaisir.

Il n'y a pas un mot de vrai à la nouvelle de son mariage. Il n'y a pas moyen de continuer Adieu. Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 41. Bruxelles, Jeudi 27 avril 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-04-27.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 23/01/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5156>

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Jeudi 27 avril 1854

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-

ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Bruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 17/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

la guerre.

Le Montain me traite assez bien que les
algériens Nasser. Il ordonne même la
prolongation du boulevard Malakof et
la démolition de maisons situées sur sa
route. C'est mon cas. Grand dépaysement et
un dépit.

Adieu, adieu. J'espère que, Vendredi ou
Samedi, le duc de Noailles m'apportera
de vos nouvelles, en peu détaillées. Adieu;

41.) Bruxelles jeudi 27.²⁷⁵²
avril.

Moroy est reparti pour
Paris ce matin. Hier j'ai
envoyé le duc de Noailles
dîner chez un grand commandeur
le duc de Beauport commandeur
et toute la journée j'ai
passé Moroy chez le
commandeur où il a été à
dîner chez le roi. Il a
raconté chez moi tout le
monde. L. Howard, Voronov
(Reptovitch. ^{l'antiquaire} No Rothmann
les Delys Voronov, van
Sant, Lelievre. Tous chez
Krieger qui a dit les amusements

j'ai été extrêmement content
de l'usage de Money, de
tout ce qu'il m'a dit de son
langage. J'ai d'abord si un autre
qui il m'a fait parler de
paroles gracieuses de sagesse.
Toujours desirant de le voir,
et si elle s'offre convenable
bien décidé à passer sur l'océan;
au reste si elle-ci était trop
obstinée on ne l'est empêché à
rien; c'est très remarquable
dans la convention d'Allema-
gne tout content de l'allemand
dans tout les cas on ne l'a
à aucun moment actif, mais
dans tout les cas le concours
moral donne un grand force

à la France pour assister
le pays quand elle sera
possible.

Quand on répondi pour se
revenir, il faut suivre les
avis de Médicin qui traitent;
il n'a pas le droit de juger
de loin. c'est d'ici qu'il
va à Spâ. Non convenir
comme cela me dévot!
ma mère de l'indifférent
d'adieu le 17.
quelques bateaux à vapeur
arrivaient devant le port,
mais il ne s'était rien passé.
voilà qui détruit la destination
d'adieu le 14.

J'ai eu de quelques lettres de
Londres. L'! Sal. très bien

très tacédes, et paatifique apris
toujours la ppeure populaire,
sachant qu'elle est l'ob par un
trauu.

C. 98: un dit eni d'abondance
charu de uats de l'acation,
moderé et paatifique et si l'Eu
: ppeure faicait de pposition
tant soit peu acceptable
"They might sued me to the
Tome but nothing on earth
would prevent me from
accepting them."

on sait fort bien en anglon
que la France est detentent la
pouere & que l'empereur de
uikanti de la vie pice.

Marión a eu une longue
conuersation avec Desjardis.
us allant la y ap. la France

37532

ce n'est rien, ce ppeure ou
elle veut l'estim de l'Europe
elle y a déjà fait beaucoup de
cheuue, elle en fera uenir
et forcera tout le monde
à la respecter et l'honneur.

Marión a proposé la Se
elle s'en, et l'a uenir ppeure
en respectant son uenir
que l'estim de honneur ppeure.

toute les lettres sont plai
raient fort. j'emploie
le matin le den de travail
M. grote & Hélie à un
pau de copie. tout cela
étahlé dans une deux pte
chambre. c'est comme un
sein de ppeure et uenir

écrivait au vicomte de La.

Moroy a été charmant et
vraiment sa visite m'a fait
un extrême plaisir.

il n'y a pas un valet d'honi
à la nouvelle de son mariage.
il n'y a pas un valet d'honi.
Adieu, adieu, adieu.

L

51

Paris - Jeudi 27 Avril 1834

Mes très chers M^{rs} de Boigne.
Afin que M^{rs} d'Ormond, la duchesse de
Munich, M^{rs} de Maillé, M^{rs} de Luchatit, Prince
de politique. En fait de Comédiens,
deux mariages et une fuite. Moroy et
M^{rs} de Montville, Bonleville ou Bonneville.
On en parle évidemment, si ce n'est y va.
Elle étoit chez lui un de ses jours, à son
tirage de petite loterie. Elle a gagné
un bijou qu'on appelle, je ne sais pourquoi,
son rival. Moroy est allé chercher parmi
les fleurs, la plus belle rose et la lui
a apportée en lui disant: "Je me voue,
en commin point d'autre". Elle est très
jolie et riche. Le Prince de Montbart
est bien plus bricole, il épouse M^{rs}
Howard. On le dit très mal dans ses
affaires depuis la mort de sa femme.
La fugitive est la petite M^{rs} de

8